

LETTRE TRÈS IMPORTANTE AUX PARENTS

Chers parents,

Nous sommes toujours soucieux de donner à vos fils la meilleure éducation possible. Cependant, depuis quelques années, nous constatons un fléchissement dans la mentalité des jeunes, dû sans doute, à diverses influences de milieu. Puis, certains parents nous ont exprimé leurs inquiétudes à ce sujet. C'est pourquoi les autorités et les professeurs ont étudié le problème, et nous pensons maintenant qu'il importe de faire connaître aux parents nos sentiments et attitudes à cet égard.

Certains parents penseront peut-être que nos règlements sont trop rigoureux pour les temps actuels. Mais nous restons fermement convaincus que la soumission à une discipline est absolument nécessaire à la formation de la volonté et du caractère, et à la préparation d'une élite disciplinée elle-même. Ceci est conforme à la doctrine de l'Église, aux avertissements répétés des Papes et des Évêques et à l'avis de nombreux éducateurs et psychologues avertis.

Une question importante et sur laquelle nous attirons l'attention des parents et leurs responsabilités particulières est celle des fréquentations prématurées.

En voici quelques-unes des conséquences:

- 1- Elles sont une perte de temps; les heures consacrées à ces relations mondaines et surtout aux rêves amoureux qui en résultent, mettent le résultat des études en grand danger et compromettent ainsi l'avenir même de l'élève.
- 2- Elles occasionnent souvent une perte d'argent (sortie., cadeaux) etc.
- 3- Elles rendent le jeune homme égoïste: il vit replié sur lui-même, sur ses sentiments, il perd le goût des activités collégiales.
- 4- Elles énervent, amollissent le jeune homme, lui enlèvent sa force virile, son goût du risque et de la saine aventure.
- 5- Elles deviennent une cruauté pour la jeune fille, car c'est elle qui s'attache le plus profondément et souffre le plus quand, fatalement, ces relations cessent.
- 6- Elles font courir un plus grand risque à la jeune fille qu'à l'adolescent.
- 7- Elles constituent un très grand danger pour la pureté de nos jeunes gens.

Dans ce domaine, les témoignages de gens expérimentés abondent. Certains affirment que ces relations demeurent des occasions prochaines de péché, quand elles sont fréquentes, exclusives, motivées par quelque affection et sans aucun espoir de mariage prochain. Elles ont créé dans l'esprit de certains jeunes gens l'idée étrange qu'ils peuvent presque tout oser en cette matière sans qu'il y ait faute. Nous nous permettons de citer un avertissement que S.E. le Cardinal Léger donnait aux parents, le 19 octobre 1953:

"Connaissant les graves dangers qui menacent la jeunesse moderne, nous exhortons les parents à exercer une plus grande vigilance à l'égard de leurs fils et de leurs filles. Soucieux de leurs devoirs, ils surveilleront attentivement le choix des divertissements et des compagnons de leurs enfants. Nous demandons instamment aux parents de lutter

contre la coutume pernicieuse des garçons et des filles qui, au seuil de leur adolescence, commencent déjà à se fréquenter régulièrement, s'exposant ainsi à bien des occasions de péché. ILS AURONT DES COMPTES TRÈS LOURDS À RENDRE, LES PARENTS QUI, par négligence ou par crainte de déplaire à leurs enfants, ou par désir de paraître modernes, TOLÈRENT DES FRÉOUENTATIONS PRÉMATURÉES".

En conséquence, voici la sanction envisagée par le Séminaire et nos recommandations aux parents:

- 1- On ne s'engage pas à garder au Séminaire un élève qui persiste après avertissement à visiter ou rencontrer régulièrement la même adolescente.
- 2- La surveillance des promenades en automobile, des excursions, des soirées au cinéma seul avec une adolescente incombe gravement aux parents.

Devant notre attitude, des parents demanderont peut-être: "Que faut-il que nous fassions de nos garçons?" Nous nous permettons de leur répondre:

Les parents devraient s'efforcer de créer À LA MAISON une vie familiale joyeuse, heureuse, où s'épanouissent la confiance et la joie, mais aussi l'esprit de devoir et de sacrifice. Que les enfants aiment à vivre à la maison, y conduire leurs amis, s'y amuser. Les réunions familiales ne sont pas défendues: le jeune homme pourra y acquérir une certaine connaissance de la psychologie féminine par la rencontre avec ses cousines, avec les amies de ses sœurs, à l'occasion de réunions, repas, jeux, organisés et SURVEILLÉS PAR LES PARENTS.

Les parents réussiront plus facilement dans leur tâche d'éducateurs, s'ils s'efforcent de comprendre leurs enfants. Rien ne vaut le temps qu'ils emploient à causer avec eux, à partager leurs aspirations, à gagner leur confiance, afin que leurs enfants s'ouvrent à eux de leurs désirs, de leurs projets, de leurs peines, de leurs difficultés.

Vous comprenez, nous en sommes sûrs, que nous prenons la présente attitude parce que nous sommes convaincus que c'est le moyen de protéger vos enfants et de suivre les directives des autorités religieuses diocésaines.

Il est bien possible que certains élèves reprochent à leurs parents de ne pas faire comme les autres, de n'être pas à la page, etc. C'est l'indice d'une mentalité à refaire, d'un esprit de sacrifice et de soumission à former.

Nous demeurons persuadés, chers parents, que vous nous prêterez la même étroite collaboration sur ce sujet que celle que vous nous donnez sur les autres; et nous vous prions d'agréer l'expression de nos meilleurs sentiments et l'assurance de tout notre dévouement.

Le 20 juin 1959.

Note: Lettre signée par Mgr Antoine Gagnon, Supérieur du Petit Séminaire de Rimouski